

Témoignage « Mon immeuble a oscillé de nombreuses minutes »

Christian Kessler, notre correspondant au Japon, a vécu le séisme d'hier chez lui, à Tokyo. Son téléphone portable a été brisé dans une chute, mais son ordinateur a survécu, lui permettant de communiquer avec nous. Voici son récit.

J'étais dans mon appartement à Tokyo lorsqu'est survenue la première secousse, à trois heures moins le quart dans l'après-midi. Elle a duré anormalement longtemps et a été d'une violence inouïe (8,8) telle que je n'en ai jamais connue depuis plus de vingt ans que je suis au Japon. Tout a volé dans mon appartement, mais mon ordinateur a résisté. J'ai réussi à me cramponner au seuil d'une porte, là où c'est le plus sûr, non sans avoir au préalable sorti à toute vitesse mon kit anti-tremblement de terre qu'on peut acheter dans tous les magasins japonais avec, surtout, le casque, l'eau et la torche. Cela m'a paru très long.

Scènes de panique

Et puis à peine terminé, la secousse suivante très violente aussi (environ 6,6) a entraîné quelques scènes de panique. Les gens sont sortis dans la rue dans mon quartier et les employés sont sortis des immeubles où ils travaillaient. Mon immeuble a oscillé de nombreuses minutes et maintenant, alors que je tape ce

petit texte — il est 18 h 30 à Tokyo —, il bouge de nouveau, les répliques continuent donc. Heureusement que le gaz se coupe automatiquement, car sinon les explosions seraient innombrables.

Sortir de chez soi est conseillé, mais comme dehors il y a partout des poteaux électriques et des fils, des panneaux publicitaires, c'est encore pire. Le mieux c'est sous la table, au seuil d'une porte et pour le reste prier, serrer les dents.

Les trains, métros, shinkansen (TGV japonais) sont bloqués, le téléphone est coupé, alors que partout on entend les sirènes des pompiers et de la police.

Dans mon quartier quelques incendies. De nombreuses répliques ont suivi, assez fortes.

Pas de blessé français à Tokyo

Le supermarché, d'habitude ouvert 24 heures sur 24 et 365 jours de l'année à côté de chez moi, est fermé et c'est probablement le cas partout. Grâce à un téléphone satellitaire, j'ai pu joindre des Français, car je suis responsable auprès de l'ambassade des ressortissants en cas de séisme majeur. Des dégâts mais pas de blessés dans la communauté française. Ou !

Les aires de dégagement prévues par la cellule de crise japonaise sont trop peu nombreuses et trop loin. On craint maintenant que le tsunami de Sendai (Nord-Est), avec des vagues de 8 mètres de haut, n'atteigne Tokyo où, il faut le rappeler, de nombreux quar-



Malgré les strictes normes antisismiques, de nombreux bâtiments se sont effondrés ou ont pris feu dans tout l'Est du Japon. Photo MAXPPP

tiers comme le mien sont sous le niveau de la mer.

Il est conseillé de se rendre dans des endroits « ansen » (sûrs), mais où ? Le mieux serait peut-être de dormir dehors dans le petit parc près de chez moi. J'y songe comme d'autres... La soirée sera longue.

Il est 18 h 42. Il faut que je parte, les pompiers ne veulent pas que je reste dans l'appartement, peut-être y a-t-il des failles dans le mur. C'est la débânde...

De notre correspondant à Tokyo, Christian Kessler

■ Deux heures plus tard, notre correspondant nous envoyait un nouveau mail : « Comme responsa-

ble du réseau tremblement de terre à Tokyo pour les Français, je concentre les mails des ressortissants, et essaye de leur donner des indications : laisser la porte ouverte la nuit, y poser à côté un kit de survie pour pouvoir quitter en catastrophe. Les aires de dégagement sont sans cesse demandées et la carte que j'ai du ministère japonais fait peur : pas grand-chose, je conseille donc aux gens d'aller dans le petit parc à côté

de chez eux. Le reste chez moi pour être en liaison avec l'ambassade toute la nuit. On prévoit (mais qu'est-ce que ça veut dire ?) des répliques samedi. Les gens campent dans les gares. Ça fait un peu penser à 1923. La peur du tsunami qui pourrait arriver sur Tokyo crée ici une forte tension, car de nombreux quartiers sont sous le niveau de la mer, comme le mien à Higashi-Nagasaki. »

Le plus fort tremblement de terre jamais enregistré au Japon

Le séisme qui a frappé le Japon, hier, est le plus fort jamais enregistré dans le pays.

Bateaux chavirés, maisons inondées, voitures submergées par les eaux, incendies et dévastations. Le séisme de magnitude 8,9, suivi d'un tsunami de plusieurs mètres de hauteur a fait un nombre de tués considérable, selon le gouvernement, qui n'était pas en mesure, hier soir, de donner des chiffres définitifs, ou même approximatifs.

Après le tsunami, 200 à 300 corps ont été découverts sur une plage de Sendai, dans la préfecture de Miyagi, dans le nord-est.

Un barrage a cédé dans la préfecture de Fukushima et des maisons ont été emportées.

Le séisme qui a déclenché le tsunami avait une magnitude de 8,9 selon l'Institut de géophysique américain (USGS). Il s'est produit à 14 h 46 à 24,4 kilomètres de profondeur et à une centaine de kilomètres au large de la préfecture de Miyagi.

Selon l'Agence météorologique japonaise, il s'agit du plus fort séisme jamais enregistré au Japon.

À Tokyo, à environ 380 kilomètres de l'épicentre, les gratte-ciel, construits sur des structures parasismiques spéciales, ont tangué pendant de longues minutes après le séisme.

Dans les bureaux et les habitations, des objets ont chuté des étagères, les ascenseurs ont été automatiquement arrêtés, tandis que des millions de personnes se



Source : USGS World Nuclear.org

précipitaient dans les rues. L'aéroport international de Narita, situé à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Tokyo, a suspendu le trafic pendant plusieurs heures.

En 1923, 140 000 morts

Plusieurs fortes répliques de magnitude supérieure à 6, voire 7, se sont produites et ont été ressenties jusque dans la capitale.

Le Japon, situé au confluent de quatre plaques tectoniques, subit

chaque année environ 20 % des séismes les plus forts recensés sur Terre.

En 1923, la ville de Tokyo avait été dévastée par un séisme majeur, qui avait fait 140 000 morts. Plus récemment, en 1995, le séisme de Kobe (ouest) avait fait plus de 6400 morts.

À la suite du séisme, la plupart des Etats riverains du Pacifique ont émis des avis d'alerte au tsunami. Des zones côtières ont été évacuées préventivement aux Philippines, aux Mariannes, en

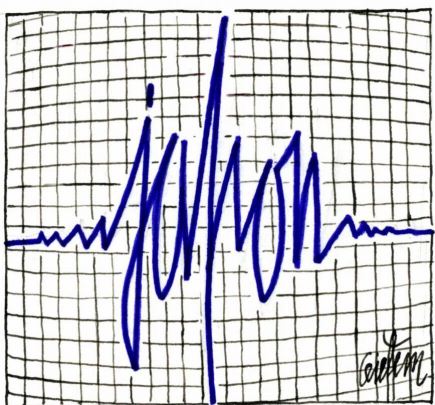
Polynésie française, à Guam, à Hawaï, en Equateur, au Canada et dans d'autres pays.

Mais aucun dégât important n'avait été signalé hier soir en dehors de l'archipel nippon.

Repères

- 1960 : un séisme de 9,5, suivi d'un tsunami dévastateur dans plusieurs pays bordant l'océan Pacifique, fait 5700 morts au Chili, 61 à Hawaï et 130 au Japon.
- 1964 : un séisme de 9,2 près du détroit de Prince William (Alaska), suivi d'un tsunami, fait une centaine de morts.
- 2004 : un séisme de 9,1 au large de l'île de Sumatra provoque le 26 décembre un tsunami qui dévaste une dizaine de pays voisins et fait plus de 270 000 morts ou disparus.
- 1952 : séisme de magnitude 9 sur la péninsule du Kamchatka (Russie), qui provoque un tsunami dévastateur ressenti jusqu'au Chili et au Pérou. Plus de 2300 morts.
- 1906 : un séisme de 8,8 au large des côtes de la Colombie et de l'Equateur provoque un tsunami qui cause la mort d'un millier de personnes.
- 2010 : un séisme de magnitude 8,8 et un tsunami touchent le centre-sud du Chili et font 523 morts et 24 disparus.
- 1957 : une secousse de 8,7, suivie d'un tsunami, touche les îles Aléoutiennes, au large de l'Alaska.
- 2005 : séisme de 8,6 près de l'île de Nias au large de Sumatra : 900 morts et 6000 blessés.
- 1957 : un séisme de 8,6 frappe les îles Andreanof (Alaska) et provoque un important tsunami.
- 2010 : un séisme de magnitude 7 fait entre 250 000 et 300 000 morts, plus de 300 000 blessés et plus d'un million de personnes déplacées à Haïti. Un séisme de magnitude 6,9 frappe la province reculée du Qinghai (Chine) faisant 2.187 morts et 80 portés disparus.

Mon œil !



Des dégâts énormes

Principaux dommages recensés à la suite du séisme et du tsunami qui ont frappé hier le Japon :

- Une raffinerie de pétrole a pris feu à Ichihiara, dans la région de Tokyo. Au moins six incendies ont été signalés dans la capitale, et 80 dans l'ensemble du Japon.
- Un barrage a rompu dans la préfecture de Fukushima et des maisons ont été emportées.
- Deux trains de passagers sont portés disparus.
- Au centre de Tokyo, le toit d'un bâtiment s'est écroulé au moment où 600 étudiants participaient à une cérémonie de remise de diplôme, faisant plusieurs blessés.
- Les réacteurs de onze centrales nucléaires se sont automatiquement arrêtés, « en toute sécurité », selon l'Agence internationale pour l'énergie atomique. Le gou-

verneur de la préfecture de Fukushima a toutefois ordonné dans un premier temps l'évacuation de 6000 personnes dans un rayon de trois km de la centrale nucléaire Fukushima n° 1.

Mille fois la norme

On apprendrait ultérieurement qu'un niveau de radioactivité 1000 fois supérieur à la normale avait été détecté dans la salle de contrôle d'un réacteur de cette centrale. Les autorités ont alors demandé à quelque 45 000 personnes d'évacuer les lieux dans un rayon de 10 kilomètres autour de ce site.

• 4,4 millions de foyers ont été privés d'électricité à Tokyo et dans ses environs.

• Les transports ferroviaires, aériens et routiers ont été interrompus dans toutes les préfectures de l'est, notamment à Tokyo.